

Dimanche 23 juillet 2023

16ème Semaine du Temps Ordinaire

Première lecture (Sg 12, 13.16-19)

Il n'y a pas d'autre dieu que toi, qui prenne soin de toute chose : tu montres ainsi que tes jugements ne sont pas injustes. Ta force est à l'origine de ta justice, et ta domination sur toute chose te permet d'épargner toute chose. Tu montres ta force si l'on ne croit pas à la plénitude de ta puissance, et ceux qui la bravent sciemment, tu les réprimes. Mais toi qui disposes de la force, tu juges avec indulgence, tu nous gouvernes avec beaucoup de ménagement, car tu n'as qu'à vouloir pour exercer ta puissance. Par ton exemple tu as enseigné à ton peuple que le juste doit être humain ; à tes fils tu as donné une belle espérance : après la faute tu accordes la conversion.

– Parole du Seigneur.

Psaume (Ps 85 (86), 5-6, 9ab.10, 15-16ab)

Toi qui es bon et qui pardonnes,
plein d'amour pour tous ceux qui t'appellent,
écoute ma prière, Seigneur,
entends ma voix qui te supplie.

Toutes les nations, que tu as faites,
viendront se prosterner devant toi,
car tu es grand et tu fais des merveilles,
toi, Dieu, le seul.

Toi, Seigneur, Dieu de tendresse et de pitié,
lent à la colère, plein d'amour et de vérité !
Regarde vers moi,
prends pitié de moi.

Deuxième lecture (Rm 8, 26-27)

Frères,
l'Esprit Saint vient au secours de notre faiblesse, car nous ne savons pas prier comme il faut. L'Esprit lui-même intercède pour nous par des gémissements inexprimables. Et Dieu, qui scrute les cœurs, connaît les intentions de l'Esprit puisque c'est selon Dieu que l'Esprit intercède pour les fidèles.

– Parole du Seigneur.

Évangile (Mt 13, 24-43)

En ce temps-là,
Jésus proposa cette parabole à la foule : « Le royaume des Cieux est comparable à un homme qui a semé du bon grain dans son champ. Or, pendant que les gens dormaient, son ennemi survint ; il sema de l'ivraie au milieu du blé et s'en alla. Quand la tige poussa et produisit l'épi, alors l'ivraie apparut aussi. Les serviteurs du maître vinrent lui dire : 'Seigneur, n'est-ce pas du bon grain que tu as semé dans ton champ ? D'où vient donc qu'il y a de l'ivraie ?' Il leur dit : 'C'est un ennemi qui a fait cela.' Les serviteurs lui disent : 'Veux-tu donc que nous allions l'enlever ?' Il répond : 'Non, en enlevant l'ivraie, vous risquez d'arracher le blé en même temps. Laissez-les pousser ensemble jusqu'à la moisson ; et, au temps de la moisson, je dirai aux moissonneurs : Enlevez d'abord l'ivraie, liez-la en bottes pour la brûler ; quant au blé, ramassez-le pour le rentrer dans mon grenier.' »
Il leur proposa une autre parabole : « Le royaume des Cieux est comparable à une graine de moutarde qu'un homme a prise et qu'il a semée dans son champ. C'est la plus petite de toutes les semences, mais, quand elle a poussé, elle dépasse les autres plantes potagères et devient un arbre, si bien que les oiseaux du ciel viennent et font leurs nids dans ses branches. »
Il leur dit une autre parabole : « Le royaume des Cieux est comparable au levain qu'une femme a pris et qu'elle a enfoui dans trois mesures de farine, jusqu'à ce que toute la pâte ait levé. »
Tout cela, Jésus le dit aux foules en paraboles, et il ne leur disait rien sans parabole, accomplissant ainsi la parole du prophète : J'ouvrirai la bouche pour des paraboles, je publierai ce qui fut caché depuis la fondation du monde.
Alors, laissant les foules, il vint à la maison. Ses disciples s'approchèrent et lui dirent : « Explique-nous clairement la parabole de l'ivraie dans le champ. » Il leur répondit : « Celui qui sème le bon grain, c'est le Fils de l'homme ; le champ, c'est le monde ; le bon grain, ce sont les fils du Royaume ; l'ivraie, ce sont les fils du Mauvais. L'ennemi qui l'a

semée, c'est le diable ; la moisson, c'est la fin du monde ; les moissonneurs, ce sont les anges. De même que l'on enlève l'ivraie pour la jeter au feu, ainsi en sera-t-il à la fin du monde. Le Fils de l'homme enverra ses anges, et ils enlèveront de son Royaume toutes les causes de chute et ceux qui font le

mal ; ils les jetteront dans la fournaise : là, il y aura des pleurs et des grincements de dents. Alors les justes resplendiront comme le soleil dans le royaume de leur Père. Celui qui a des oreilles, qu'il entende ! »
– Acclamons la Parole de Dieu.

Méditation

Le 1^{er} texte du livre de la Sagesse nous montre un Dieu juste et pédagogue. Ces passages du livre de la Sagesse ne sont pas faciles à comprendre entre les punitions des ennemis d'Israël et au contraire tout ce que Dieu fait pour son peuple. Retenons la force de l'Amour et de la Justice de Dieu pour sa création et interrogeons-nous sur l'image que nous avons de Dieu.

La lettre de Saint Paul aux Romains va dans le même sens. Le texte qui précède ce passage nous dit : « la création gémit et souffre comme une femme qui accouche. Mais pas seulement la création ; nous qui avons déjà l'Esprit Saint comme première part des dons de Dieu, nous gémissons aussi intérieurement en attendant que Dieu fasse de nous ses enfants ... ». Pour nous, part de sa création Dieu a envoyé l'Esprit Saint pour nous aider. Là encore un Dieu d'amour qui est présent pour nous.

L'Evangile nous présente trois paraboles :

Celle du bon grain et de l'ivraie qui raisonne fort en nous avec l'actualité des difficultés à laquelle est confrontée l'église de France et qui nous interroge sur la justice de Dieu et en creux, sur la nôtre.

Celle de la graine de moutarde qui nous interroge sur notre foi dans le Royaume.

Celle du levain qui est incorporé dans la pâte pour la faire lever qui montre la force du Royaume.

C'est trois paraboles traitent comme le 1^{er} texte et le 2^{sd} textes du jour de la justice et l'amour de Dieu pour nous ainsi que de ce Dieu nous donne pour avancer dans la vie.

Tous ces textes, comme ceux des dimanches précédents et ceux qui suivent, traitent de notre relation à Dieu. Comment nous appuyons nous sur l'Amour de Dieu pour nous ? Comment croyons-nous en son royaume et en sa justice ? Comment approfondir notre relation à Dieu ?